> POINT DE VUE

L'avenir de la FGTB ne peut dépendre d'une politique d'échanges!

Le 8 mai 2018, les présidents de la CG et du SETCA ont fait une déclaration au Bureau fédéral de la FGTB. Ils ont informé le Bureau fédéral qu'ils avaient signé un accord le 1er mai. Ils ont exposé brièvement les grandes lignes de cet accord. Il s'agit d'une répartition des compétences au sein de certaines commissions paritaires dans le but de ne plus avoir qu'une seule centrale qui soit compétente pour les ouvriers, les employés et les cadres d'un même secteur. Entretemps, les autres centrales ont reçu une information - limitée - sur le contenu de cet accord. Mais l'accord lui-même reste secret.

Les grandes centrales décideront-elles toutes seules de l'avenir de la FGTB?
Que cet accord se limite à des secteurs qui ne concernent aucune autre centrale n'est pas crédible du tout. Un accord qui concerne pour ainsi dire la moitié des commissions paritaires ne peut pas ne pas avoir de conséquences pour les autres centrales et il en aura certainement pour les structures futures de la FGTB. Pour nous, cet accord ne fait que consolider la position dominante des deux grandes centrales.

La CG et le SETCA se comportent ici comme deux grandes puissances qui veulent imposer leur volonté aux autres centrales. Cela nous fait penser à l' «*accord de Yalta*» par lequel les grandes puissances mondiales se sont réparti le monde après la deuxième guerre mondiale, sans participation des pays concernés. Cette manière de procéder non seulement nous déçoit, elle nous contrarie au plus haut point. Au lieu de rechercher une solution globale avec toutes les centrales, on a opté pour le fait accompli. Cet accord et la manière dont il a été réalisé ne manqueront pas d'hypothéquer l'unité et la cohésion au sein de la FGTB. Force est en effet de constater que dans d'autres dossiers également, ces deux grands font trop souvent valoir leur position dominante.

Les points de départ de cet accord ne sont-ils pas corrects?
Bien sûr que si. Le syndicalisme de secteur, une seule centrale assumant la responsabilité d'une entreprise ou d'un secteur, constitue le point de départ idéal de cette discussion. Le rapprochement des statuts ouvrier et employé, les collèges électoraux uniques lors des élections sociales, la réforme des commissions paritaires ... sont autant d'arguments qui plaident en faveur du syndicalisme de secteur. Qu'une seule centrale ait la responsabilité d'un secteur a d'ailleurs été inscrit dans les statuts dès la fondation de la FGTB.

Pas de politique d'échanges. Faisons valoir la logique!
L'accord entre les deux grandes centrales procède d'un point de départ totalement erroné, à savoir que chaque centrale doit rester tout aussi grande (ou petite) qu'aujourd'hui et que c'est dans ce cadre que les centrales doivent s'échanger des commissions paritaires.

Que pareille politique mènera à une structure de la FGTB qui ne tient pas compte de la réalité socio-économique d'aujourd'hui n'est apparemment que d'importance secondaire. Mais une stratégie syndicale efficace, menée dans l'intérêt des membres, doit viser à ce qu'une seule centrale forte prenne la direction dans une sphère économique, dans un secteur.

Les travailleurs du transport et de la logistique n'ont aucun intérêt à ce que plusieurs centrales pêchent dans le même trou. 75% des travailleurs du secteur sont des ouvriers et parmi ceux-ci, l'UBT est nettement plus puissante que le SETCA chez les employés. Dès lors, faisons valoir la logique: les travailleurs du transport et de la logistique seront le mieux servis par une UBT encore plus puissante. Pourquoi cela devrait-il faire l'objet d'une politique d'échanges alors que l'intérêt des travailleurs du secteur est on ne peut plus clair?

Travailleurs du transport, tous unis au sein d'une seule centrale du transport puissante!
S'il en va vraiment de l'intérêt des membres, il est urgent de regrouper les travailleurs du transport dans une seule centrale. Tous ceux qui se sentent interpelés pourront en discuter avec nous. La petite centrale que nous sommes ne vise pas à consolider sa force, mais à développer un vrai rapport de force face aux employeurs ainsi qu'à ses concurrents syndicaux.

Frank Moreels
Président de l'UBT

Comité exécutif de l'ETF à Bucarest

Le Comité exécutif de l'ETF (Fédération européenne des travailleurs du transport) s'est réuni les 23 et 24 mai à Bucarest, capitale de la Roumanie. La réunion s'est tenue sous la présidence de Frank Moreels, président de l'UBT. Le Comité a dressé un bilan intermédiaire un an après le congrès de Barcelone. Le processus de changement qui avait été convenu se déroule conformément au planning prévu et un grand travail a déjà été réalisé : un secrétariat mieux structuré, une politique de communication plus efficace,... Le Comité exécutif a également examiné un certain nombre de dossiers politiques 'chauds' tels que le paquet mobilité ou encore la décision de la Commission européenne de créer une 'inspection sociale européenne'. Cette dernière ressemble pour le moment bien plus à un tigre de papier qu'à un instrument efficace dans la lutte contre le dumping social.

De gauche à droite: Eduardo Chagas, Frank Moreels, Ion Radoi, Rob Johnston et Bobby Morton, membres du Comité de gestion de l'ETF.

Nina Frandes du syndicat roumain des routiers SLT a présenté un rapport vivant sur le fonctionnement de son organisation qui bénéficie du soutien plein et entier de l'UBT.

Lors de la réunion du Comité exécutif de l'ETF, les collègues français de la CGT ont commenté la grève des cheminots en France.

La statue du débardeur reléguée pour quelques années au «cimetière des statues»

L'UBT s'étonne de constater que la statue du «Débardeur» a été «enlevée» de sa place traditionnelle (à côté de l'hôtel de Ville d'Anvers) en raison des travaux de réfection à ce même hôtel de Ville.
Cette statue est depuis de longues années le symbole des travailleurs portuaires. Comme représentants des dockers, nous ne pouvons accepter qu'on ait relégué la statue au «*beeldenkerkhof*» (cimetière des statues) près du parc Middelheim, sans avertir personne. Il faut notamment savoir que l'UBT organise depuis plus de trente ans à l'occasion du 1er novembre un hommage au débardeur en déposant une gerbe de fleurs au pied de la statue pour commémorer les travailleurs portuaires qui ont trouvé la mort à la suite d'une maladie ou d'un accident du travail.
Au nom des travailleurs portuaires et en attendant le retour de la statue à son ancien emplacement à côté de l'hôtel de Ville., nous avons proposé un nouvel emplacement dans une lettre adressée au bourgmestre Bart De Wever, à savoir la place Shengen réaménagée, près du local d'embauche des dockers et de leur nouvelle cantine. Cela nous semble être une alternative bien plus respectueuse que le cimetière des statues. Nous attendons maintenant avec impatience la réponse du bourgmestre.